

Rencontre technique : Concilier Arbre et Agriculture



Le **Judi 12 mars 2015** au siège social de la société Fertivert (Belleville-en-Caux) s'est tenu un après-midi intitulé : comment concilier arbres et agricultures.

ORGANISATEURS :

Cette intervention a été organisée par les structures en charge de la protection de la ressource en eau du pays de Caux (le syndicat d'eau du Caux central, la communauté de communes cotes d'albâtre et l'animation pour la protection des captages de Fécamp Valmont Fauville-en-Caux). Les chambres d'agriculture 27 et 76, les défis ruraux et M. Dufour de Fertivert sont intervenus durant l'après-midi.

INTERVENTIONS :

En préambule de cette intervention les différentes interactions entre arbres et cultures ont été présentées. Yann PIVAIN de la Chambre d'agriculture a notamment démontré qu'en fonction des choix d'essences, et de modalités de conduites des arbres, il était possible d'éviter les phénomènes de concurrences entre les arbres et la culture. En effet, ce binôme peut s'avérer complémentaire et apporter de réels bénéfices tant sur les plans économiques, que sur ceux de la fertilité des sols, du rendement ou vis à vis des intérêts environnementaux. Laurie DUCATILLON et Bastien LANGLOIS de la Chambre d'agriculture du 76 ont ensuite démontré comment valoriser économiquement des zones dites de « faibles productions », telles que les haies, les axes de ruissellement ou les zones inondées d'une parcelle.

Ainsi, la Chambre d'Agriculture propose d'accompagner les agriculteurs à l'aide de plan de gestion qui permettront à chacun d'avoir une visibilité et une durabilité vis-à-vis de l'exploitation de ces éléments arbustif.

L'Agroforesterie : l'arbre s'enracine au champ

Une présentation des projets d'agroforesterie en Normandie a été faite par Yann PIVAIN, expert de la Chambre d'Agriculture de l'Eure.

L'agroforesterie est une technique agricole qui associe au sein d'une même parcelle des cultures ou des animaux ET des arbres. L'agroforesterie n'est pas synonyme de boisement des terres agricoles, c'est une alternative, permettant de maintenir un revenu courant sur la parcelle tout en capitalisant dans du bois d'œuvre.

A ce jour il y a 73 ha de planté en Haute-Normandie chez une dizaine d'agriculteurs, et de nombreux projets voient le jour.



Parcelle de 3.4 ha en agroforesterie à Villiers en Desoivre (27) – 76 arbres/ha – principalement du Noyer

Les Bandes Ligno-Cellulosique : un moyen de valoriser les axes de ruissellement

Concernant les axes de ruissellement et les zones inondables, Laurie DUCATILLON a présenté, les **Bandes Ligno-Cellulosiques** (BLC). Les bandes enherbées ont montré toute leur efficacité dans la lutte contre l'érosion, mais ne sont pas toujours facilement valorisable, surtout lorsque l'agriculteur n'est pas éleveur. Cultiver des plantes énergétiques (type **miscanthus, saule, peuplier**) en bande peut rendre une partie de ces surfaces productives, et contribuer à l'approvisionnement des territoires en **biomasse combustible locale**, tout en **réduisant le ruissellement**. Ces nouvelles plantations permettent de répondre aux programmes d'actions dans le cadre de la protection des captages. De plus, ces saules exploités en très courte rotation, tous les 2-3 ans permettent d'avoir un retour sur investissement rapide. La productivité de ces systèmes n'est plus à démontrer puisque nous pouvons atteindre jusque 6 Tonne de Matières Sèches de plaquette par Hectare par an.



Bande de Miscanthus freinant le ruissellement sur une parcelle en tête de bassin versant, valorisé en bois énergie

La valorisation du bois

Or le débouché du **bois énergie** est en plein essor, comme l'ont démontré Denis HERNANDEZ des Défis Ruraux et Ludovic DUFOUR. En effet, les intérêts des chaudières bois énergie, mais également le rapide retour sur investissement de ces systèmes en font de réels opportunités dans le cadre des fluctuations du cours du pétrole.



Quelques détails techniques de la chaufferie Fertivert :

- 1 bâtiment d'habitation + locaux d'entreprise + locaux CAT = 850 m² à chauffer
- chaudière de marque Rekka 60kW polycombustible
- consommation de 110 m³ de combustible (tout type de bois déchiqueté)

C'est pourquoi d'après Denis Hernandez : «le marché est en perpétuelle croissance avec sur la Haute Normandie au total 112 chaufferies en service fin 2013 pour environ 130 000m³ de bois valorisés tous les ans. »

En ce qui concerne les cultures expérimentées sur l'exploitation de Monsieur Dufour, le miscanthus, ou le saule en très courte rotation : « Même si des progrès restent à accomplir notamment dans les chantiers de récoltes, les intérêts pour le maintien des sols et de leur fertilités, pour la biodiversité, et indirectement pour la ressource en eau, sont indéniables et s'opèrent quasi immédiatement. »

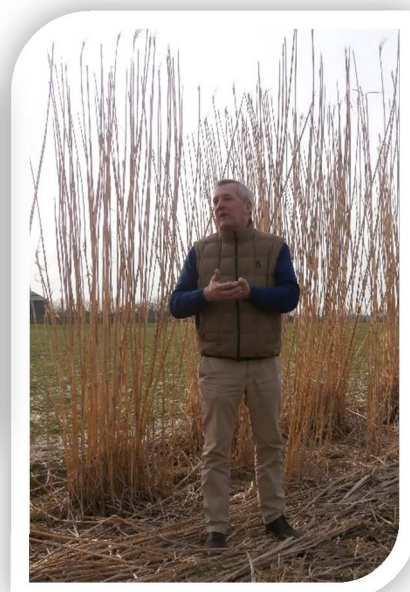
Quelques images :



Présentation du bois déchiqueté dans la chaufferie



Balles de saule déchiqueté



Ludovic Dufour devant une bande de Miscanthus